

Au Centre Belge de la Bande Dessinée
Du 25 octobre 2011 au 20 mai 2012

77 ans de BD roumaine



C'est le mérite des auteurs de BD roumains d'avoir su produire des œuvres originales de grand talent – fruits d'un long héritage – à travers les vicissitudes d'un siècle dont leur société a particulièrement souffert. Nourris des rares magazines européens qui passaient le Mur, les lecteurs ont dû attendre l'heure de la démocratie pour voir s'épanouir progressivement les différents genres qui font la richesse de la bande dessinée actuelle. Depuis lors, Dodo Nita qui préside l'Association des Bédéphiles roumain et Alexandru Ciubotariu, porte-drapeau de la nouvelle génération des créateurs de BD du pays, n'ont de cesse de retrouver les œuvres qui jalonnent l'histoire de la BD roumaine, encouragés par les créateurs d'hier et d'aujourd'hui qui n'hésitent pas à leur confier leurs travaux. C'est ce trésor inconnu – illustrations et planches originales – qui est l'objet de l'exposition que le Centre Belge de la BD est fier de proposer.

*Avec le soutien de l'Institut Culturel Roumain,
la Délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest
et la Région de Bruxelles-Capitale*



Centre Belge de la Bande Dessinée
20 rue des Sables – 1000 Bruxelles (Belgique)
Ouvert tous les jours (sauf lundi) de 10 à 18 heures.
Tel. +32(0) 219 19 80 - www.cbdb.be - visit@cbdb.be

Contact Presse CBBB (FR)
Valérie Constant, Apropos Communication
Tel : +32 (0)81/ 21 17 16 – GSM : +32 (0)473/ 85 57 90
v.constant@aproposrp.com

Ou

www.cbdb.be/fr/presse, login : comics, mot de passe : smurfs

L'introduction de l'expo

Comment mieux lire l'histoire et la vie d'une société sinon à travers l'œuvre de ses artistes et plus encore par la manière dont ils se sont exprimés ? C'est le mérite des auteurs de BD roumains d'avoir su produire des œuvres originales de grand talent – fruits d'un long héritage – à travers les vicissitudes d'un siècle dont leur société a particulièrement souffert.



Dans une première époque, celle qui précéda la Seconde guerre mondiale, la Bande Dessinée roumaine connaissait les mêmes inspirations que celle d'Europe occidentale, nourrie de magazines et d'influences américaines. Brisée dans l'œuf, l'œuvre des artistes de cette époque disparaîtra dans les soubresauts de l'Histoire.

Avec l'installation d'un régime totalitaire et son isolement, les créateurs de BD roumains n'eurent plus que deux options : soit produire de la BD de fantaisie pour distraire les enfants, soit – pour ceux dont le tempérament s'inscrit dans le genre réaliste, adapter les grands romans nationaux ou classiques autorisés, à l'exclusion de toute invention personnelle.

Pour celles et ceux qui étaient incapables de se plier à ces limitations, il ne restait que deux options : changer de métier ou s'exiler, comme la grande Livia Rusz le fera en passant de Roumanie en Hongrie à pied. Comment ne pas être ému par son travail minutieux dont on

redécouvre aujourd'hui la richesse ?

Nourris des rares magazines européens qui passaient le Mur, les lecteurs ont dû attendre l'heure de la démocratie pour voir s'épanouir progressivement les différents genres qui font la richesse de la bande dessinée actuelle. Depuis lors, Dodo Nita qui préside l'Association des Bédéphiles roumain et Alexandre Ciubotariu, commissaire de cette exposition et porte-drapeau de la nouvelle génération des créateurs de BD du pays, n'ont de cesse de retrouver les œuvres qui jalonnent l'histoire de la BD roumaine, encouragés par les créateurs d'hier et d'aujourd'hui qui n'hésitent pas à leur confier leurs travaux.

C'est ce trésor inconnu – illustrations et planches originales - qui est l'objet de l'exposition que le Centre Belge de la BD est fier de proposer avec l'Institut Culturel Roumain qui l'a coproduite.

Jean Auquier, CBBD.

77 ans de BD roumaine

Une exposition du Centre Belge de la Bande Dessinée
Coproducte par l'Institut Roumain

Commissaire : Alexandru Ciubotariu

Textes : Jean Auquier

Traductions : Bureau Philotrans et Tine Anthoni

Gestion des originaux : Nathalie Geirnaert

Graphisme : Pierre Saysouk

Agrandissements : Sadocolor

Réalisation : Michaël Cuypers et les équipes du CBBB

Le Centre Belge de la Bande Dessinée remercie l'Institut Roumain, le Centre Culturel Roumain à Bruxelles ainsi que la Délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest grâce à qui la BD roumaine et ses auteurs nous sont mieux connus.

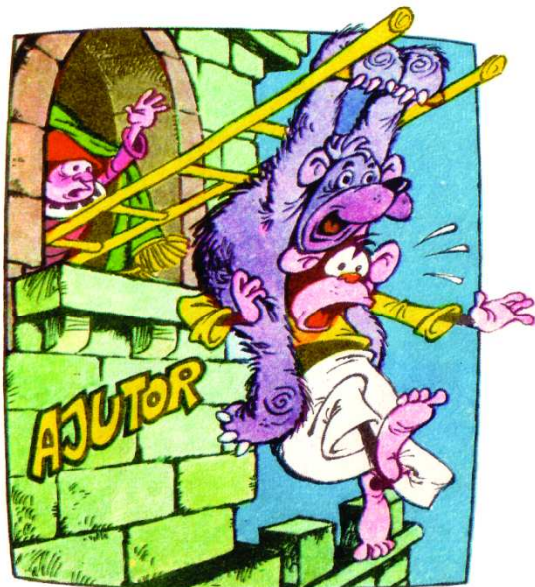
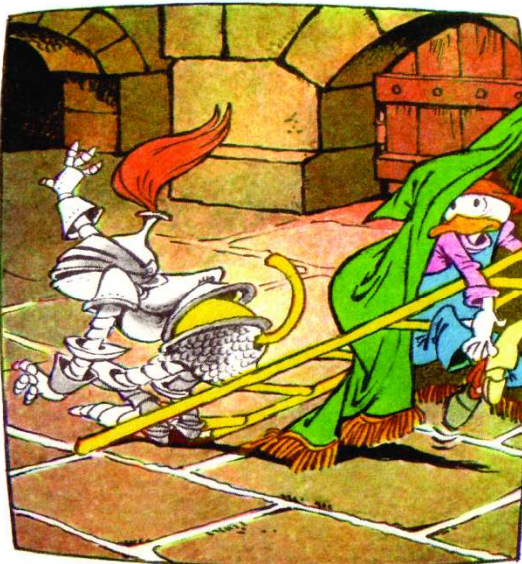
Merci également à MM. Fabienne Reuter, Gabriella Dobre, Tudorita Soldanescu, Carmen Ducaru, Fanny Kerrien, Horia-Roman Patapievici, Robert Adam, Daniel Sotiaux et bien sûr Dodo Nita sans lequel rien de ceci n'existerait.

www.wbi.be/bucarest

www.icr.ro

www.salonbd.ro

<http://undergroundbd.blogspot.com/>



Des héros et des magazines

Grâce au grand nombre d'illustrés publiés, l'Entre-deux-guerres peut être considéré comme l'âge d'or de la BD roumaine. C'est à cette époque que va apparaître le personnage le plus célèbre de la BD roumaine, *Haplea*. Imaginé par l'écrivain Nicolae Batzaria (1874-1952), ancien ministre turc, ancien parlementaire roumain, jeté en prison par les communistes en 1952 à cause de son passé politique, il fut d'abord dessiné par Marin Iorda dans la revue **Dimineata copiilor** (1924-1938) et par Pascal Radulescu dans **Universul copiilor** (1925-1948). La notoriété de *Haplea* est telle que ses aventures feront l'objet de six publications en album avant 1940, de deux au temps des communistes et de quatre encore après 1990. *Haplea* est devenu également sujet d'un dessin animé dès 1927 et d'une pièce de théâtre en 1938.



Aujourd'hui oublié, l'autre personnage favori de cette époque est le soldat *Neatza*. Dessiné entre 1939 et 1943 par l'écrivain et caricaturiste Neagu Rădulescu, il est allé « lutter » contre les bolcheviks dans les pages de deux albums, ce qui a valu à son dessinateur l'interdiction de publier pendant dix ans, lorsque les communistes sont arrivés au pouvoir. Pendant ce temps-là, à la librairie Hachette de Bucarest, les Roumains francophones pouvaient acheter et lire en français les albums de *Bécassine*, *Zig et Puce*, *Bicot* ou *Professeur Nimbus*.

Entre 1948 et 1955, la BD – symbole du capitalisme – fut totalement bannie de la presse roumaine par le pouvoir stalinien. Ce n'est que pendant le dégel khrouchtchévien qu'elle renaîtra, parallèlement à l'arrivée des premiers **Vaillant** – futur Pif Gadget – en Roumanie. A l'instar des autres pays du bloc soviétique, cet unique magazine de BD occidental nourrira longtemps l'imaginaire des auteurs et des lecteurs roumains. Il est édité par le Parti communiste français.

George Voinescu, 1943

L'arrivée de Nicolae Ceausescu au pouvoir (1965) permet un (apparent) développement de la société roumaine, ressenti aussi dans la bande dessinée. En 1967, l'hebdomadaire **Cutezatorii** commence à publier régulièrement deux ou trois planches de BD par numéro, signés par des grands noms : Puiu Manu, Burschi, Dures, Pompiliu etc. En parallèle, les mensuels **Luminita** et **Arici Pogonici** (pour les 7-9 ans) publient les aventures de *Mac et Cocofifi*, un canard et un singe, dessinés par Livia Rusz, la meilleure dessinatrice roumaine. Plus tard, entre 1970 et 1987, ses BD redessinées seront publiées en albums et traduites en allemand, hongrois et espagnol.

C'est en 1970 que la BD roumaine connaît une évolution majeure. Les magazines **Cutezatorii** et **Pif Gadget** initient le premier de trois concours de BD pour les amateurs, présidé par le créateur de *Pif le chien* en personne. Dessinateur espagnol et républicain, José Cabrero Arnal (1909-1982) avait fui l'Espagne franquiste pour la France en 1939. Parmi les 4.300 travaux reçus, 230 prix et diplômes seront distribués. Une vingtaine de dessinateurs primés publieront à l'avenir dont Radu Marian (le

grand prix), Viorel Pirligras, Valentin Tănase, Calin Stoicanescu, Mircea Arapu, Traian Marinescu, Sorin Anghel, Zeno Bogdanescu, Laurentiu Sirbu, Feszt Laszlo, etc.

Cette même année voit se développer la première collection spécialisée d'albums de BD. Elle compte dix titres, adaptés de romans de grands écrivains roumains et étrangers : Mihail Sadoveanu, Radu Tudoran, Jules Verne, Ernest Hemingway, E.R. Burroughs. C'est au cours de cette décennie que seront publiés la plupart des 50 albums parus après la guerre en Roumanie. Neuf albums sont signés par Sandu Florea.

Malheureusement, en 1981, Ceausescu décida de rembourser ses dettes et **Pif Gadget** n'arriva plus en Roumanie (le manque de devises, disait-on !). Pour s'autofinancer, les revues littéraires et les théâtres commencent à publier des almanachs et des suppléments dans lesquels on retrouve quelques bonnes BD. C'est aussi le moment où la science-fiction connaît un bel essor. Plusieurs fanzines voient

le jour – la plupart photocopiés – dans lesquels on trouve des BD de SF. Une nouvelle génération de dessinateurs « amateurs » voit le jour. Ils travaillent par passion et n'osent pas rêver d'en faire une profession.



En 1983, trois dessinateurs, Valentin Iordache, Marian Mirescu, Viorel Pirligras ainsi que Dodo Nita, futur animateur et historien de la BD roumaine, se rencontrent dans un club de SF de Craiova. Ils décident de créer une association non-officielle, «BD Craiova», pour promouvoir la BD en Roumanie. Les années suivantes, ils publient des fanzines BD SF, écrivent les premières études sur la bande dessinée, traduisent des BD françaises ou américaines et, surtout, publient pour la première fois dans leur pays des œuvres destinées à un public adulte. Deux ans plus tard, la première véritable revue de SF et de BD roumaine, **Orion**, verra le jour pour 5 numéros (32 pages format A3, 150.000 ex.). Elle connaît un grand succès public.

Après la chute du régime communiste, fin 1989, la BD roumaine va connaître le même enthousiasme explosif que tous les médias du pays. Les publications pour enfants connaissent une belle effervescence. Même les plus anciennes changent de nom et publient davantage de bandes dessinées, signées par de nouveaux auteurs.

Sandu Florea, 1985

Entre 1990 et 1993, de nombreuses revues de BD au destin éphémère verront le jour, pour la plupart éditées par les auteurs eux-mêmes. **Carusel** est la seule qui résistera pendant deux ans, mais elle aussi s'arrêtera lorsque son éditeur, le dessinateur Sandu Florea, partit

pour les Etats-Unis où il va publier des comics chez les plus grands éditeurs américains. L'inflation galopante de 1993 (300%) viendra à bout de l'élan général.

Publiés régulièrement dans les suppléments des journaux et en magazine, de trois à cinq albums sont publiés chaque année par des auteurs de BD roumains tels que Alexandru Ciubotariu, Șerban Andreescu, Radu Marian, Viorel Pirligras, Nicolae Nobilescu, Valentin Tănase et Gabriel Rusu. Succédant à « BD Craiova », c'est en 1990 que sera fondée l'Association des Bédéphiles de Roumanie qui, avec l'appui ponctuel de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest et du réseau roumain des Alliances Françaises, organise chaque année un Salon international de la BD, itinérant dans les grandes villes du pays. Outre la promotion de la BD, il favorise les rencontres entre auteurs roumains

et occidentaux. Son président Dodo Nita a publié plusieurs ouvrages de référence sur le sujet, jusqu'à cette Histoire de la BD roumaine, revue et augmentée, en 2010, avec le soutien de l'Institut Roumain.

Jean Auquier, CBBB

d'après Alexandru Ciubotariu et Dodo Nita.

Istoria Benzii Desenate Romanesti, éditions Vellant, 2010.

(avec appendice en français et en anglais).



Centre Belge de la Bande Dessinée
20 rue des Sables – 1000 Bruxelles (Belgique)
Ouvert tous les jours (sauf lundi) de 10 à 18 heures.
Tel. +32(0) 219 19 80 - www.cbdd.be – visit@cbdd.be

Contact Presse CBBB (FR)
Valérie Constant, Apropo Communication
Tel : +32 (0)81/ 21 17 16 – GSM : +32 (0)473/ 85 57 90
v.constant@aproposrp.com

Ou
www.cbdd.be/fr/presse, login : comics, mot de passe : smurfs